

11 août 1970

Leçon 196

Ce ne peut être que moi que je crucifie

Quand cela sera bien compris et gardé dans la pleine conscience, vous ne tenterez plus de vous blesser, ni de rendre votre corps esclave de la vengeance. Vous ne vous attaquerez pas, et vous réaliserez qu'attaquer un autre n'est que vous attaquer vous-même. Vous serez libre de la **croiance** insensée qu'attaquer un frère est une façon de vous sauver de votre culpabilité. Vous comprendrez que sa sécurité est la vôtre et que dans sa guérison vous êtes guéri.

Peut-être que d'abord vous ne comprendrez pas comment la miséricorde, illimitée et tenant toute chose dans sa sûre protection, peut être trouvée dans l'idée que nous pratiquons aujourd'hui. En fait, cela pourrait même paraître le signe que jamais il ne peut être échappé à la punition parce que l'ego, sous ce qu'il voit comme une menace, est rapide à citer la Vérité pour sauver ses mensonges.

Pourtant il devra échouer à comprendre la Vérité qu'il utilise ainsi. Mais vous pouvez apprendre à voir ces folles applications et nier la signification qu'elles paraissent avoir. C'est ainsi que vous enseignez aussi à votre esprit que vous n'êtes pas un ego puisque les façons dont l'ego voudrait déformer la Vérité ne vont pas vous tromper plus longtemps.

Vous ne **croirez** pas que vous êtes un corps à crucifier. Et vous allez voir à l'intérieur de l'idée d'aujourd'hui la lumière de la résurrection, en dépassant toutes les pensées de crucifixion et de mort et en allant vers les pensées de libération et de vie. L'idée d'aujourd'hui est un pas que nous prenons pour nous conduire de l'esclavage à la liberté parfaite. Prenons ce pas aujourd'hui afin de pouvoir rapidement parcourir le chemin que le salut nous montre, en prenant chaque pas dans sa séquence prévue, alors que l'esprit renonce à ses fardeaux un par un.

Ce n'est pas de temps dont nous avons besoin pour le faire, mais seulement de bonne volonté. Car ce qui pourrait sembler nécessiter un millier d'années peut facilement être fait en un instant seulement par la grâce de Dieu. La pensée monotone et désespérée que vous pouvez faire des attaques sur les autres et vous échapper vous-même vous a cloué sur la croix.

Peut-être vous a-t-elle semblé le salut. Mais elle se tenait simplement pour la **croissance** que la peur de Dieu est réelle. Et qu'est-ce que cette **croissance** sinon l'enfer ? Qui pourrait croire que son Père est son ennemi mortel, séparé de lui, attendant de détruire sa vie, de le rayer de l'Univers, sans avoir la peur de l'enfer dans son cœur ?

Telle est la forme de folie que vous **croyez** si vous acceptez la pensée effrayante que vous pouvez attaquer un autre et être libre vous-même. Jusqu'à ce que cette forme soit changée, il n'y a aucun espoir. Jusqu'à ce que vous voyiez que ceci au moins, doit être entièrement impossible, comment pourrait-il y avoir une évasion de la peur ?

La peur de Dieu est réelle pour quiconque pense que cette pensée est vraie. Et il ne percevra pas son absurdité, ni même ne verra qu'elle est là pour qu'il puisse la remettre en question. Pour la remettre en question, sa forme doit au moins d'abord être changée, autant pour permettre l'apaisement de la peur des représailles, que parce que la responsabilité doit vous être rendue dans une certaine mesure.

De là vous pouvez au moins vous demander si vous voulez continuer sur ce sentier douloureux. Jusqu'à ce que ce changement ait été accompli, vous ne pouvez pas percevoir que ce ne sont *que vos pensées* qui vous amènent la peur et que votre libération dépend de vous.

Nos prochaines étapes seront faciles si vous prenez celle-ci aujourd'hui. De là nous progressons assez rapidement car une fois que vous comprenez qu'il est impossible d'être blessé si ce n'est par vos propres pensées, la peur de Dieu disparaît. Vous ne pouvez pas alors **croire** que la peur est causée par l'extérieur. Et Dieu, que vous aviez pensé bannir, peut être *accueilli* à nouveau à l'intérieur de l'esprit mental sacré qu'Il n'a jamais laissé.

Le chant du salut certainement peut être entendu dans l'idée que nous pratiquons aujourd'hui. Si ce ne peut être que vous que vous sacrifiez, vous n'avez pas blessé le monde et vous n'avez plus besoin d'avoir peur de sa vengeance et de sa poursuite. Vous n'avez plus besoin de vous cacher dans la terreur de la peur mortelle de Dieu derrière laquelle se cache la projection. La chose que vous redoutez le plus est votre salut. Vous êtes fort et c'est la force que vous voulez. Vous êtes libre et heureux de votre liberté.

Vous avez cherché à être à la fois faible et enchaîné, parce que vous aviez peur de votre force et de votre liberté. Pourtant le salut repose en elles. Il y a un moment dans lequel la terreur semble empoigner votre esprit mental si entièrement que s'en échapper paraît tout à fait sans espoir. Quand vous réalisez, une fois pour toutes, que c'est de vous dont vous avez peur, l'esprit mental se perçoit comme divisé. Cela avait été caché pendant que vous **croyiez** que l'attaque pouvait être dirigée vers l'extérieur, et revenir de l'extérieur vers l'intérieur. Il semblait y avoir un ennemi à l'extérieur que vous aviez à craindre. Ainsi un dieu extérieur à vous-même est devenu votre ennemi mortel, la source de votre peur.

Maintenant pendant un instant, un meurtrier est perçu à l'intérieur de vous, impatient de votre mort, avec comme objectif de comploter une punition pour vous jusqu'au moment où il peut enfin vous tuer. Pourtant cet instant est aussi le temps dans lequel vient le salut car la peur de Dieu a disparu. Vous pouvez Lui faire appel pour vous sauver des illusions par son amour, en l'appelant Père et vous-même son Fils.

Priez pour que l'instant puisse être bientôt, aujourd'hui. Reculez loin de la peur, avancez vers l'amour. Il n'y a aucune pensée de Dieu qui ne vienne avec vous pour vous aider à atteindre cet instant et à le dépasser rapidement, sûrement et pour toujours.

Quand la peur de Dieu a disparu, il n'y a plus d'obstacles qui restent encore *entre* vous *et* la paix sacrée de Dieu. Comme elle est douce et miséricordieuse l'idée que nous pratiquons ! Accueillez-la comme vous devriez, car c'est votre délivrance. Ce n'est en effet que vous que votre esprit peut essayer de crucifier. Pourtant votre rédemption aussi, viendra de vous.